

*Boulevard du Fort*

# ATMOSPHÈRE INDUSTRIELLE EN BELGIQUE

La fiction devient-elle parfois plus réelle que la réalité ? C'est ce que suggère Hubert Pascal, qu'a rencontré Aurélien Prevot avant l'exposition Savoie Modélisme, où le Boulevard du Fort sera présenté pour la première fois en France.

*Texte et illustrations : Aurélien Prevot (sauf mention contraire)*

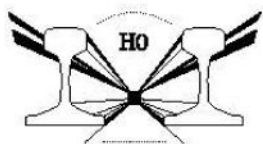
Vue générale du réseau. À gauche, les trains sortent littéralement de l'usine. À droite, ils disparaissent sous un gazoduc.





©TMM





# Aurélien Prévot : Dans LR 873 d'avril 2020, nous découvrons votre précédent réseau, la gare des Robertmonts. À Chambéry, vous exposerez le Boulevard du Fort. Pouvez-vous nous le présenter ?

**Pascal Hubert :** Avec grand plaisir. Le réseau est un showcase de un mètre cinquante de long traversé par une ligne principale (la dorsale des Robertmonts). Deux aiguilles mènent respectivement au Quai 1 et au Quai 2 des ACEF (Ateliers de Constructions Électriques du Fort) implantés sur le site du Fort depuis la fondation de l'entreprise par Édouard Hubert à la fin de la Première Guerre mondiale. Les ateliers s'installent sur des bastions anciens datant du XVI<sup>e</sup> siècle, à l'époque où Charles Quint fortifie les frontières de son Empire, face à la France. Cette implantation impose la construction de bâtiments de part et d'autre de la voie ferrée, une disposition plausible que j'ai rencontrée sur de nombreux sites industriels belges. Le Boulevard du Fort, qui donne le nom au réseau, prend place à l'avant plan, en contrebas de la plateforme des voies, puis passe sous le pont du chemin de fer avant de s'évaporer dans le fond de décor. À gauche, le

Boulevard passe par la porte d'un des anciens bastions du Fort, qui est relativement bien préservé, malgré son intégration dans le site industriel des ACEF. On remarquera aussi une potale ("niche votive typique du patrimoine religieux belge NDLR), assez ancienne, et probablement antérieure aux fortifications de Charles Quint, dédiée à Notre-Dame des Remparts. Sur la droite, en contrebas du pont, le magasin de cycles *Flandria*, marque prospère dans la Belgique des années 1960, ferme la perspective à l'avant-plan. La boutique est tenu par la famille Joyau, clin d'œil à un ami modéliste bien connu dans l'Hexagone ! En arrière-plan, pour fermer les perspectives, le Bazar National (c'est mon humour à la belge) et le café bordent le Boulevard et s'inspirent d'un morceau de rue de la ville de Dinant. Un peu avant le pont du chemin de fer, une rampe d'accès « fournisseurs » vers les ACEF a été creusée dans l'épaisseur des remparts. Une petite fontaine, datant elle aussi du XVI<sup>e</sup> siècle, a été préservée et offre un petit espace de repos et de bavardages pour les passants.

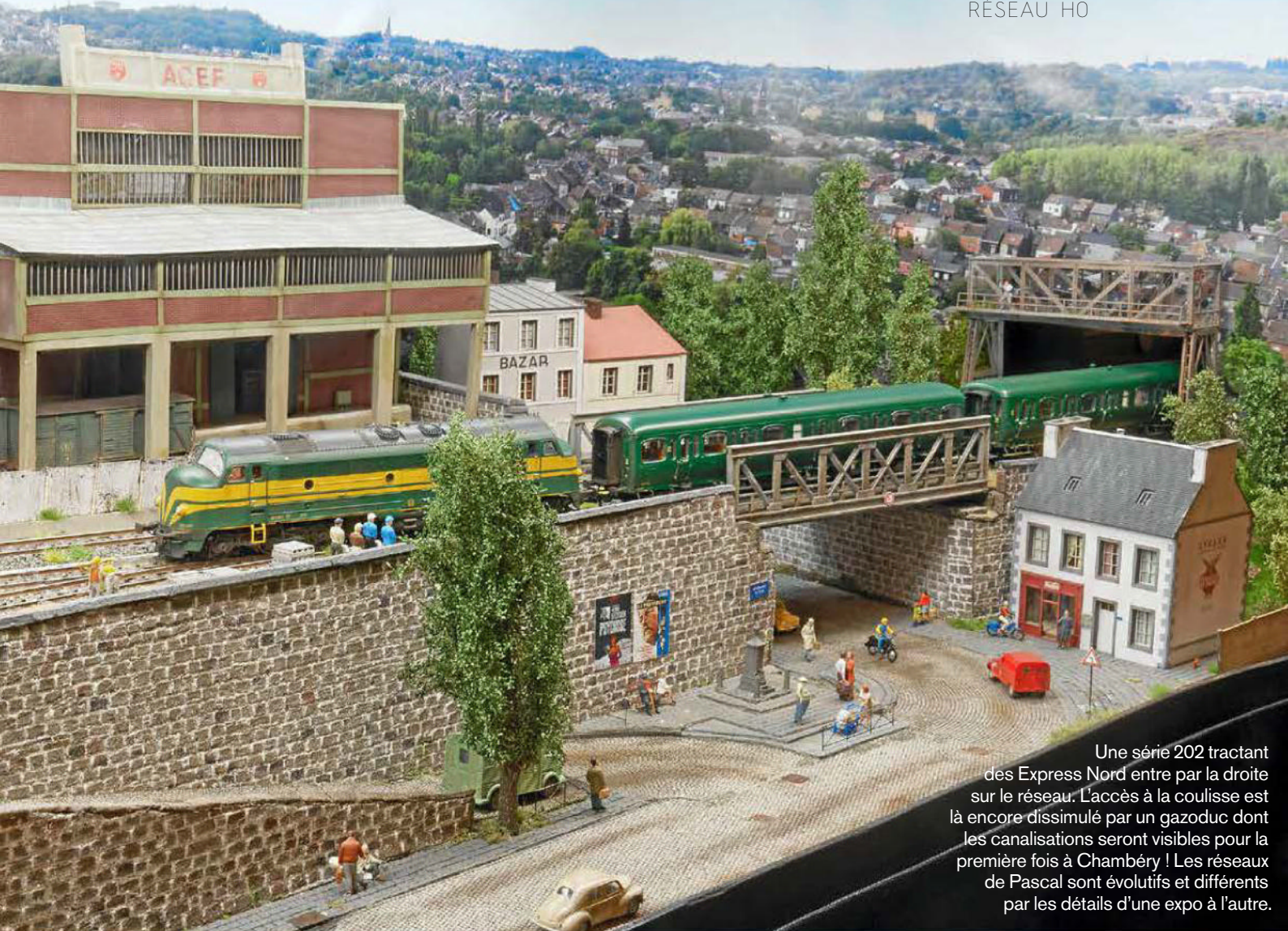
**AP : Une belle histoire ! Ce qui frappe lorsque l'on observe le réseau, c'est l'absence de lignes parallèles. ►**

## LE RÉSEAU EN BREF

- Échelle HO (1/87)
- Dimensions décorées : 150 x 50 cm
- Infrastructure : caisson
- Éclairage : tubes à LED
- Hauteur du plan de roulement : 130 cm
- Thème : une usine le long d'une double voie
- Époque : 1960
- Voie : Märklin (voie C)
- Alimentation : numérique (Ecos 2 d'ESU)
- Commande des aiguilles : moteurs Viessman à mouvement lent
- Type d'exploitation : bouclé
- Type de coulisses : faisceau de voies
- Bâtiments : construction intégrale et kitbashing







Une série 202 tractant des Express Nord entre par la droite sur le réseau. L'accès à la coulisse est là encore dissimulé par un gazoduc dont les canalisations seront visibles pour la première fois à Chambéry ! Les réseaux de Pascal sont évolutifs et différents par les détails d'une expo à l'autre.











Quelques trains de voyageurs sont encore tractés par des 230.

↖ Une locomotive série 201 tractant une rame de minéraliers longe l'usine. L'accès à la coulisse est dissimulé par un gazoduc. Dans la cour, un locotracteur manœuvre.

← Nous sommes dans les années 1960. Si la traction diesel s'impose, la vapeur vit encore, comme en témoigne cette Decapod série 25 tractant un train de marchandises. Notez que tout le matériel est soigneusement patiné.

► **PH :** C'est bien sûr voulu ! Rien n'est perpendiculaire ou parallèle... sauf les files de rails bien sûr. J'ai multiplié les courbes, les diagonales, les points de fuite. Aucun bâtiment ne longe les rails. Cette disposition permet de multiplier les jeux d'ombres et de lumières et de créer des dynamiques intéressantes. J'ai utilisé de la voie C Märklin. Mais je l'ai largement retravaillée. J'ai tronçonné le ballast tous les centimètres de chaque côté pour lui donner de la souplesse et ainsi pouvoir créer des courbes naturelles là où c'était nécessaire. Je l'ai ensuite repeinte avant de la reballaster. Un travail de bénédictin, caillou par caillou ! Puis je l'ai soigneusement patinée... comme tout ce qui se trouve sur le réseau !

**AP :** Vous avez d'ailleurs une technique particulière pour patiner les personnages.

**PH :** Après les avoir repeints à l'huile ou l'acrylique, je dépose à la pipette une goutte de lavis ombre brûlée Valejo sur leur tête, qui s'écoule lentement sur tout le corps. Je laisse sécher une nuit puis je fais ressortir les arrêtes par un brossage à sec de peinture gris-blanc. La méthode est celle d'un paresseux. La gravité terrestre travaille pour moi.

**AP :** Pouvez-vous nous en dire plus sur le fond de décor ?

**PH :** J'ai commencé par mettre en forme du MDF de 3 mm d'épaisseur de manière à avoir un fond de décor courbe pour éviter les

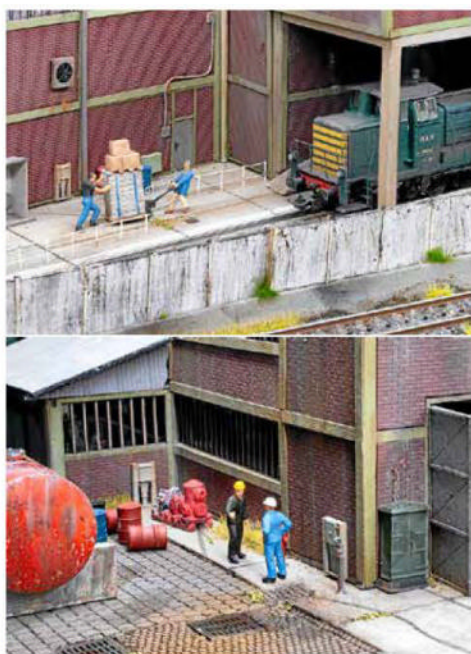
angles disgracieux. Le MDF se courbe très bien une fois humidifié. J'ai procédé d'ailleurs de même pour la façade du réseau qui est également incurvée pour que le spectateur entre littéralement dans le réseau. Une fois le fond en MDF collé sur les joues latérales du caisson (en contreplaqué de 12 mm), j'ai travaillé la photo. J'ai assemblé dans Lightroom 18 photos que j'ai prises depuis le sommet d'un terril de Charleroi. Chaque photo a été prise avec un décalage de 10° par rapport à la précédente. La photo finale (250 x 50 cm) a ensuite été imprimée par un ami.

**AP :** Il y a un autre fond de décor, moins visible mais bien présent...

**PH :** En effet, j'ai collé derrière les murs de la grande usine (construction intégrale en carton gris recouvert de plaques de briques Josswood) des photos d'une petite entreprise de métallurgie du Nord de la France. On les aperçoit à travers les vitrages, ce qui permet de donner de la profondeur. Pour la même raison, j'ai laissé aussi quelques portes ouvertes derrière lesquelles j'ai disposé des personnages et un petit décor avec des objets en impression 3D.

**AP :** En plus des constructions intégrales, vous avez utilisé quelques productions du commerce.

**PH :** Les petites maisons sur la droite sont des kits en carton découpé au laser que ►



©TMM

©TMM





Le réseau regorge de saynètes fort bien imaginées grâce à une profusion de détails.

► j'ai profondément modifiés tout comme les ponts métalliques qui sont des productions Märklin très largement améliorées ! Le mur de soutènement est en polystyrène recouvert de plaques Ch-Kreativ que j'ai adapté à la pierre-bleue wallonne : une tête d'aiguille de bleu de Prusse dans du gris neutre pour la teinte de fond puis des lavis et des brossages



Alors qu'un autorail s'apprête à passer le pont, admirons la perspective du Boulevard du Fort.

à sec successifs avant l'application finale de terre à décor.

**AP : L'éclairage a été très étudié.**

**PH :** La photo de fond de décor a été prise en soirée, au moment où la lumière du soleil commence à décliner. Je souhaitais reproduire cette tonalité spéciale de fin de journée. Pour cela, j'ai installé deux tubes à LED. Le premier est en façade et est ton froid. Le second est installé au plus près du fond de décor et est ton chaud.

**AP : Un petit mot sur l'exploitation ?**

**PH :** Le réseau est exploité en numérique. Comme il est prévu d'origine pour les expositions, j'ai choisi un réseau bouclé qui me permet de faire circuler des trains tout en discutant avec le public. Il y a donc une coulisse derrière, avec quelques voies de garage. Il est bien sûr possible de manœuvrer pour livrer des wagons aux deux quais de l'usine.

**AP : J'ai cru comprendre que d'autres réseaux sont en préparation ?**

**PH :** Je joue au petit train électrique depuis la fin des années 1960. C'était souvent le dimanche matin, avec mon père, pendant que maman était à la messe... C'était il y

Courbes et contre-courbes se suivent dans un ensemble très harmonieux.



a 55 ans. On montait rapidement le petit train électrique et l'on s'amusait bien ! J'ai des idées de réseaux qui se construisent peu à peu dans ma tête et à un moment, il faut que ça sorte. Je réalise alors ce que j'ai imaginé... et pas de repos tant que ce n'est pas fini ! Fabriquer un réseau, c'est un peu comme écrire un roman. On raconte une histoire qui plonge ses racines dans le vécu. Mais ne dit-on pas que la fiction est parfois plus réelle que la réalité elle-même ? Les ACEF, par exemple, s'inspirent des ACEC de Charleroi et plus d'une fois en exposition, le public a reconnu l'atmosphère de ce site industriel alors que l'ensemble du réseau est totalement imaginaire !

**AP : Merci beaucoup pour toutes ces informations et à bientôt en expo à Chambéry ! ■**





La fontaine ancienne, préservée sur le Boulevard du Fort.



Bravant les interdictions, un photographe (Pascal lui-même ?) immortalise les dernières années de la vapeur !

La voie C Märklin est retravaillée. Pascal a même soudé quelques éclisses décoratives...

